Madame Albertano nous enchante

La dite dame, épouse d'Esterino Albertano, pendant que son mari s'occupe de tuyauterie avec son frère Ermino, gère le petit kiosque du Pont que sans doute elle a repris de Rachel Rochat, fille d'Edgar Rochat, anciennement hôtelier de la Truite.

C'est chez elle, en son officine, que nous trouverons les plus grands plaisirs de notre autrefois par le biais des fascicules divers qu'elle pouvait nous vendre. Se souvenir de cette époque, c'est replonger dans les meilleur de son enfance. Il vaut la peine de faire un léger retour sur cette période sans aucun doute hors du commun.

Sorti de chez le dentiste ou de chez le coiffeur, fouette cocher, soit nous rentrions directement au village en vélo, soit nous faisions un petit crochet par le kiosque pour nous réapprovisionner !

Ce kiosque, l'un des lieux béni de notre enfance. Il faisait en quelque sorte le contrepoids à cet autre lieu immédiatement voisin, qui était donc ce cabinet du dentiste où officiait Vincent Golay. On en reparlera. Et comment !

Ce kiosque où officiait Mme Alberto, personne un peu forte, placide, très soignée et d'une certaine classe. J'ignore encore aujourd'hui quelle pouvait être son origine. Elle était femme d'Esterino, l'un des deux frères Albertano possesseurs de l'entreprise de ferblanterie de ce nom dont les locaux étaient situés aux dites Charbonnières. Lui-même procédait aux devis, à la comptabilité, aux relevés, tandis que son frère Ermino, moins malin peut-être, était le chef d'entreprise sur le terrain. Il est possible qu'ils aient eu des employés.

Chose particulière, si un jour je devais tutoyer Ermino, je ne fis jamais avec son frère Esterino avec lequel pourtant la discussion serait plus aisée. Je me souviens du jour où je lui avais annoncé le décès de mon oncle Jean. Il en fut tout retourné, voulant à peine croire ce qu'il considérait comme un fait vraiment imprévu.

Nous rentrions. La porte sonnait-elle ? On le suppose, car Madame Albertano, prénom inconnu, sortait d'une petite pièce attenante et venait s'installer à son comptoir tandis que nous faisions notre choix.

En fait, comprenez-le, ce furent surtout les Artima qui nous attirèrent pendant près de cinq ans dans cet antre béni. Le fait est prouvé par les dates qui figurent au verso des fascicules, soit au quatrième plat. Dans le bas de celui-ci on lit non seulement l'année et le mois de la publication, mais aussi les noms des responsables de cette maison d'édition, Artima, étant la contraction de Art – Image. Les premiers que nous pûmes acheter datent de 1955. J'avais alors moi-même 8 ans, et les derniers, tout au moins ceux de la mythique série du format 18,5 x 22, sont de 1960. Cinq ans de bonheur et de découvertes. Non pas que dès après j'aie tout à fait renoncé à mes achats, mais désormais ces publications

sombreraient en grande partie dans la science fiction, sujet qui m'était étranger tandis que mes goûts me portaient presque exclusivement vers le western qui vivait là ses heures de gloire. A cet égard on citera Aventures films avec Tex-Bill, Red Canyon, Ouragan, Audax avec Bill Tornade et Tom Tempest.

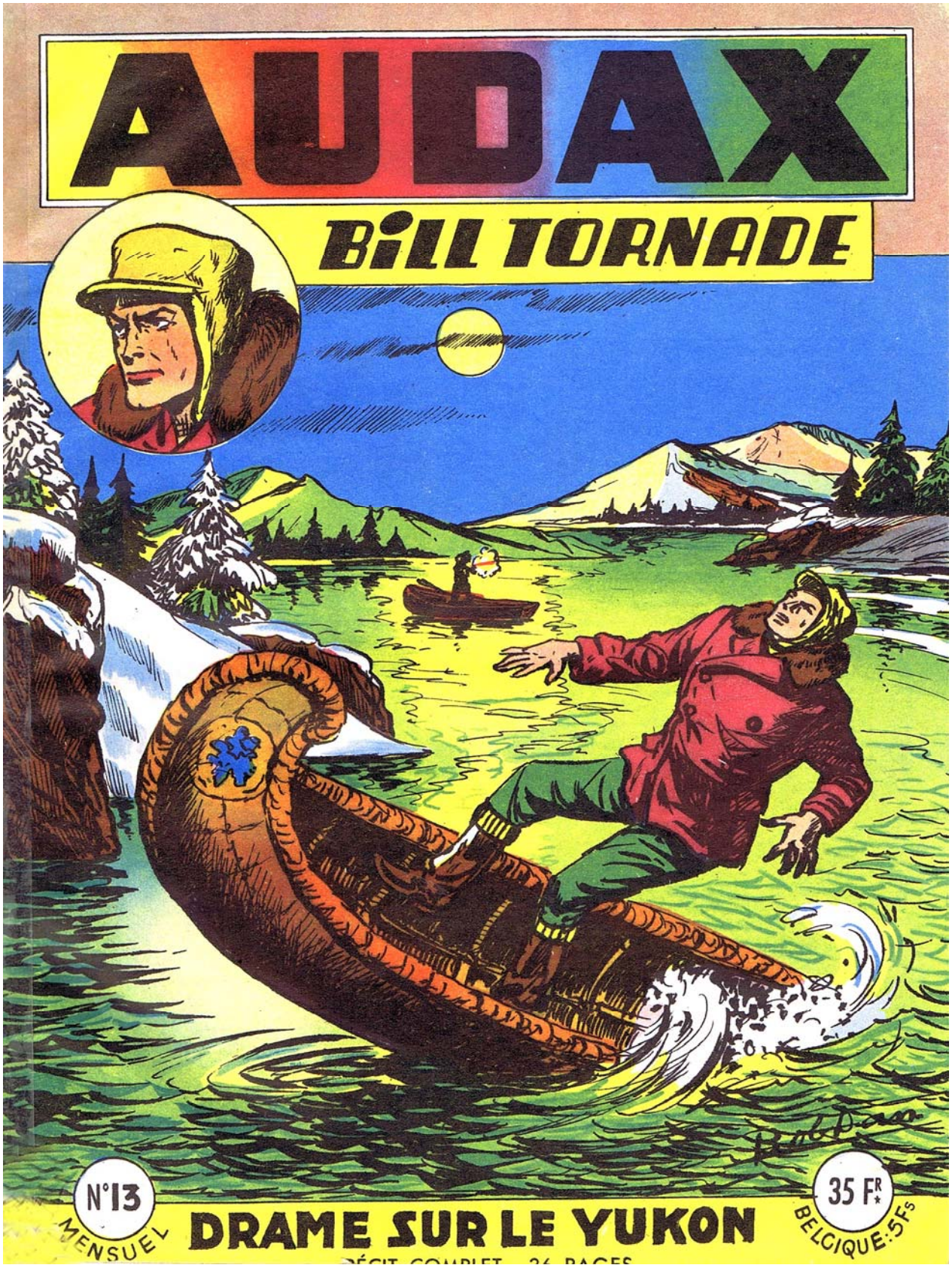
Je n'avais pas à l'époque un attrait particulier pour telle ou telle série, toutes me plaisaient d'une manière ou d'une autre. C'était du tout bon que je lisais, de retour à la maison, avec une passion et une joie inénarrables.

Les Artima trônaient sur la banquette basse, juste en arrivant. Ce que l'on put comprendre assez tôt, c'est que Mme Albertano recevait un arrivage d'Artima chaque mois, et que si nous ne voulions pas manquer le numéro en cours de telle ou telle série, il fallait veiller d'être ici parmi les premiers. Qu'il y ait un trou, et c'était presque le drame.

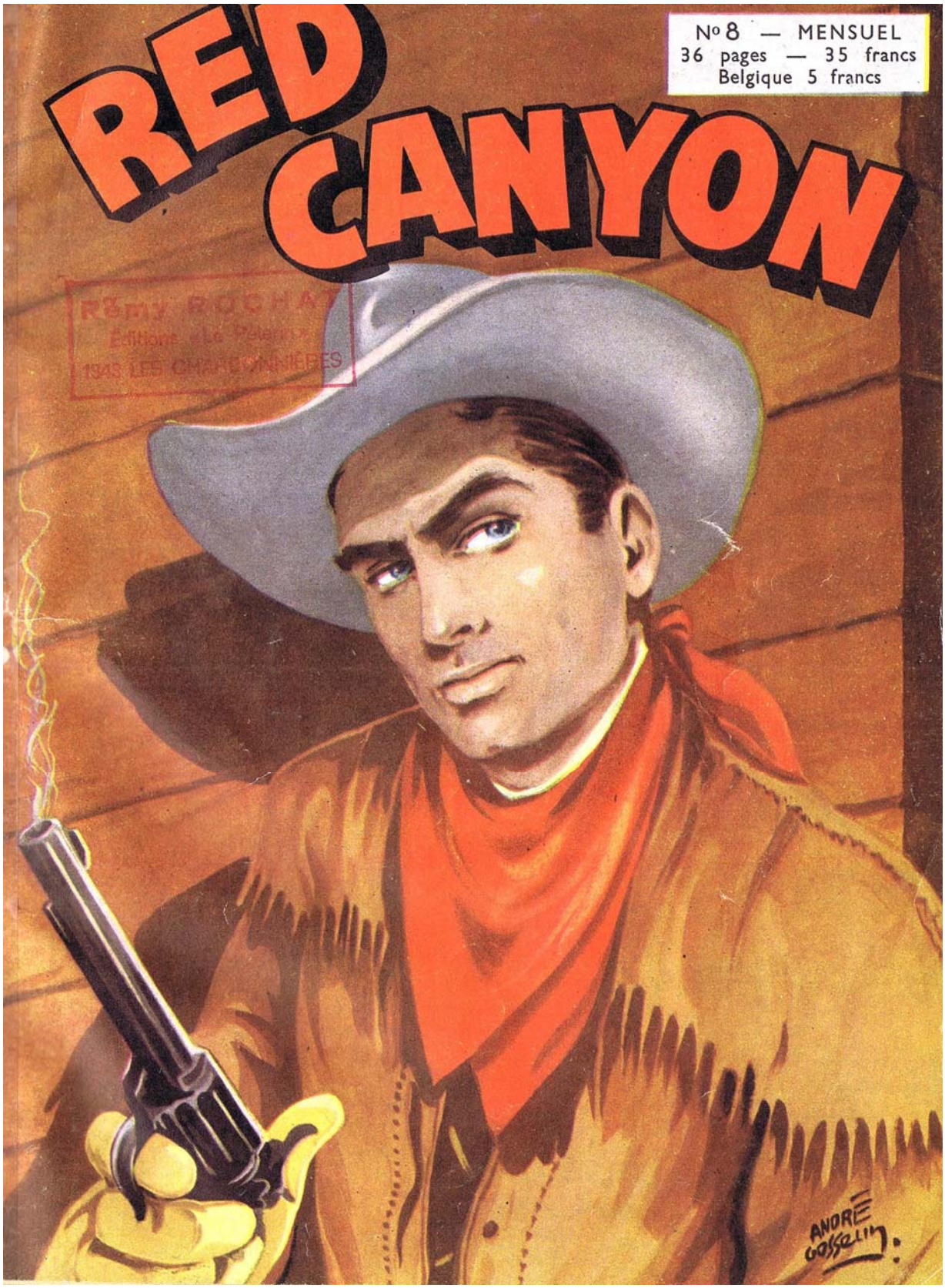
Si mes frères inaugurèrent cette course folle, je les rejoignis très vite pour même prendre une relève totale. Il n'y aucun doute là-dessus, cette époque Artima constitue une tranche magique de mon enfance, et je ne saurais avoir trop de reconnaissance pour cette maison disparue aujourd'hui. Elle nous avait apporté une immense bouffée de dépaysement. Les couvertures nous emballaient et les quatrièmes plats, avec la totalité des sorties du mois, nous fascinaient.

Nous ressortions donc de chez Mme Albertano souvent avec plusieurs de ces fascicules, parfaitement heureux de savoir que nous les dégusterions tout à loisir à la maison. Oubliés dès lors le dentiste, ce tortionnaire, ou le coiffeur qui nous avait tellement mouillé la tête qu'on sentait encore du froid sur dessus de celle-ci alors que nous rentrions en vélo.

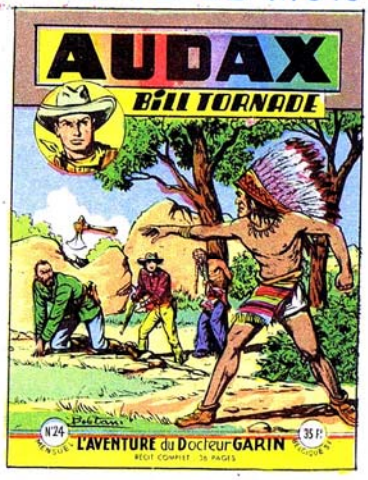
Le kiosque du Pont, comme maints établissements d'un autre type en ce village, fermé, et sans doute à jamais.

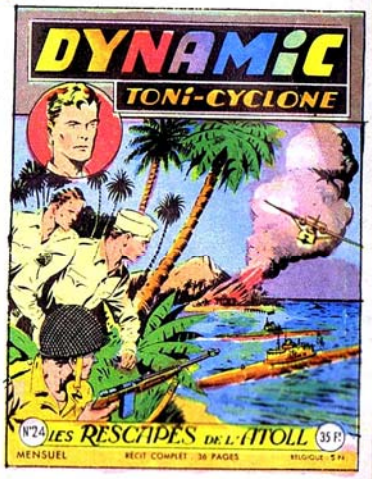

AUDAX
BILL TORNADE
N°13
MENSUEL
DRAME SUR LE YUKON
35 FR
BELGIQUE: 5Fs

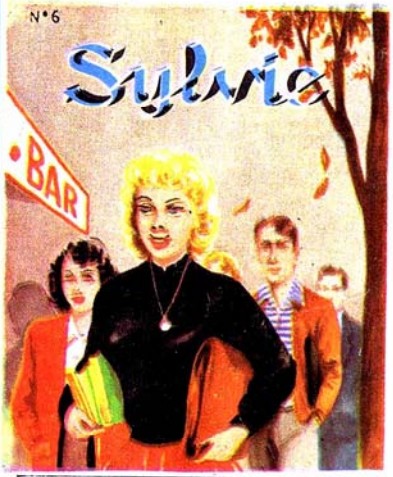
AVENTURES
FILM
MENSUEL
36 PAGES
N° 33
le guet-apens des ROCHES ROUGES
35 Frs

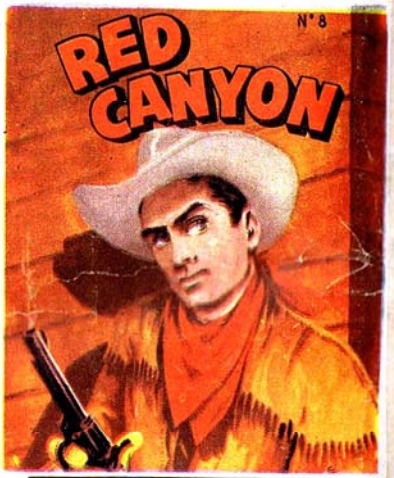

RED CANYON
Nº 8 — MENSUEL
36 pages — 35 francs
Belgique 5 francs
RÉMY ROCHA
ANDRÉ GOSSELIN

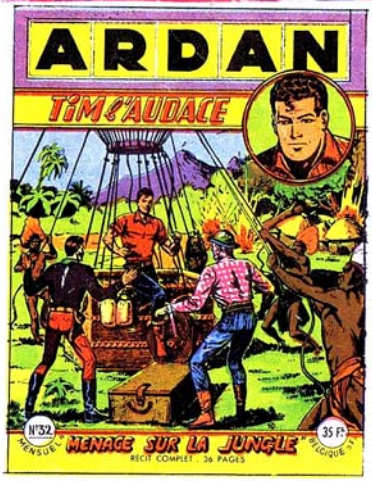
EN VENTE CE MOIS-CI

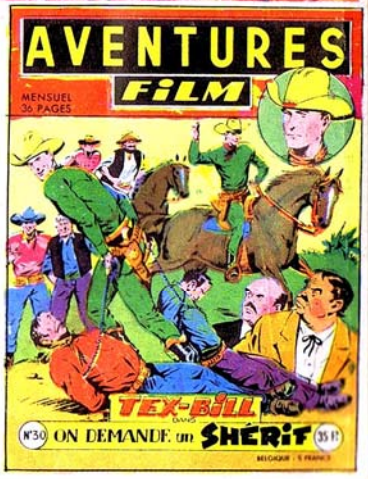










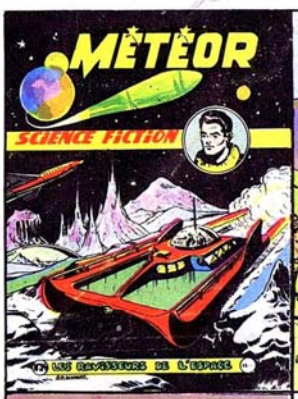


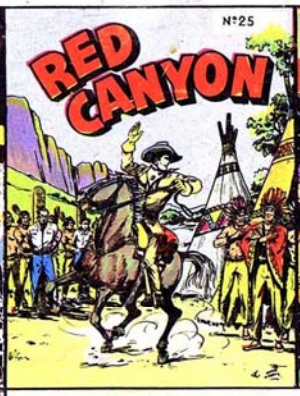
Comité de Direction :
HANSELIN Fernand, *Directeur de Fabrication.*
DEFLANDRE René, *Inspecteur des ventes.*
KEIRSBILK Émile, *Gérant.*
Éditions **ARTIMA-TOURCOING.**

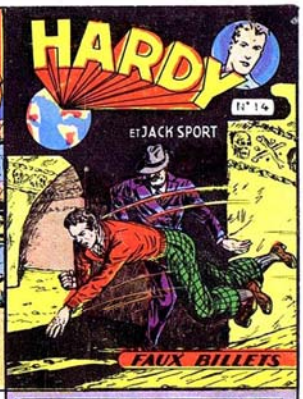
10-1954

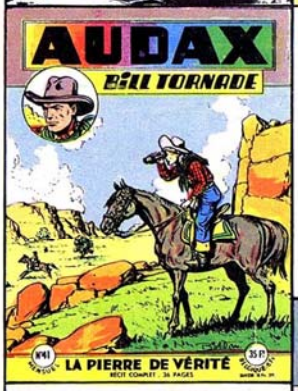
Imp. Les P.-F. de Léonard DANEL, Loos (Nord) - 12653 8-54
Dépôt légal : 556
Loi N° 49-956 du 16 Juillet 1949 sur les Publications destinées à la jeunesse.
IMPRIMÉ EN FRANCE

N°15
OURAGAN
MENSUEL
36 pages — 35 francs
Belgique 5 frs — Suisse 0 fr. 50









ATTENTION ! !

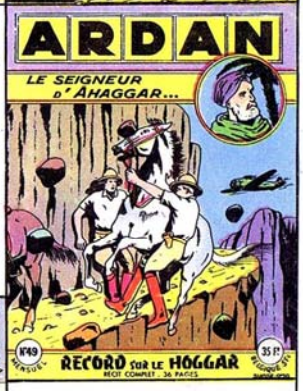
Amis Lecteurs, qui suivez régulièrement les

Récits ARTIMA

SEULS, les titres figurant sur cette page font partie de la

COLLECTION ARTIMA

Si l'on vous suggère l'achat d'autres revues, même de format identique aux nôtres, dites-vous bien qu'il ne s'agit pas de RÉCITS « **ARTIMA** » et ne CONFONDEZ PAS.
D'ailleurs REGARDEZ AU DOS DE VOS JOURNAUX notre marque « **ARTIMA** » et exigez-la.
N'acceptez pas ce que l'on vous propose en remplacement.



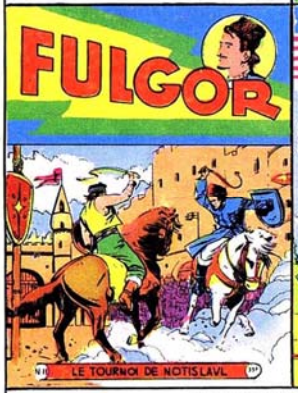
ABONNEMENTS :
6 mois, 210 fr. | 1 an, 400 fr.
Effectuez vos paiements par MANDAT CHÈQUE POSTAL (bureau de poste) ainsi libellé :

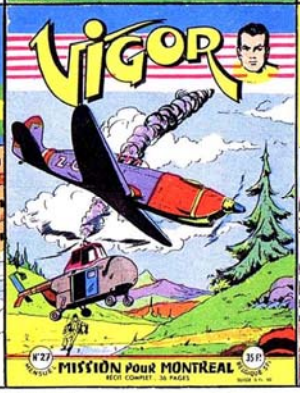
ARTIMA
TOURCOING (Nord)
C. C. P. LILLE 1636.27

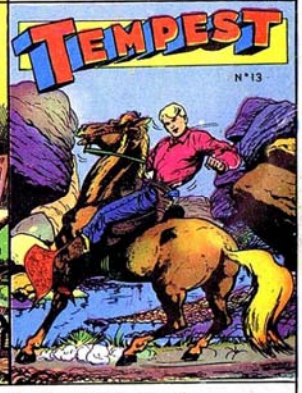
TOUS LES JOURNAUX FIGURANT SUR CETTE PAGE SONT EN VENTE CE MOIS-CI

AVIS aux COLLECTIONNEURS

Nous vous signalons que les N°s ci-dessous sont épuisés :
AUDAX : 1 à 18 inclus, 20, 29.
DYNAMIC : 1 à 30 inclus.
AVENTURES-FILM : 15, 17, 21.
ARDAN : 1 à 8 inclus, 14.





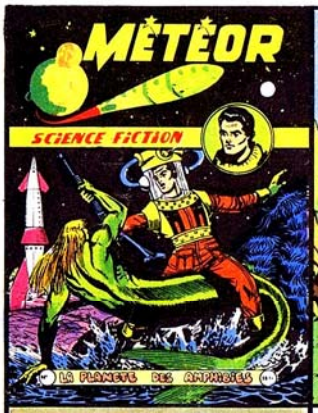


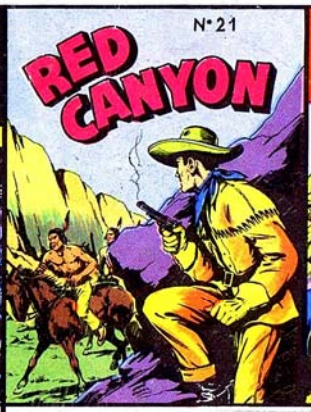
Comité de Direction :
HANSELIN Fernand, *Directeur de Fabrication.*
DEFLANDRE René, *Inspecteur des ventes.*
KEIRSBILK Émile, *Gérant.*
Éditions ARTIMA-TOURCOING.

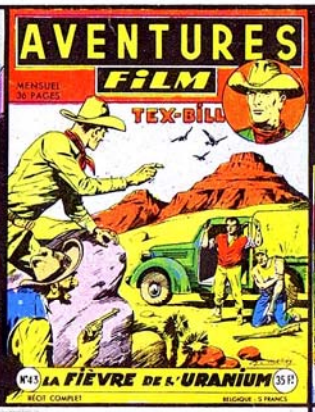
3-1956

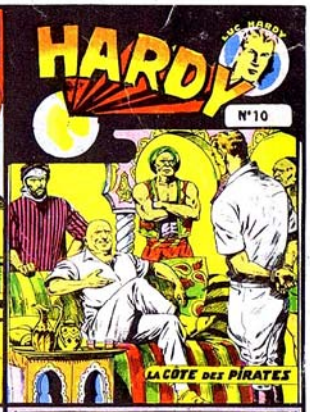
Les P.-F. Léonard DANEL, Loos (Nord) - 20018 - 3 - 56
Dépôt légal : 1076
Loi N° 49-956 du 16 Juillet 1949 sur les Publications destinées à la jeunesse.
IMPRIMÉ EN FRANCE

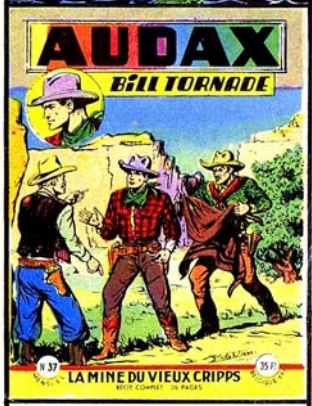
TEMPEST
Nº 9 — MENSUEL
36 pages — 35 francs
Belgique 5 frs — Suisse 0 fr. 50











ATTENTION ! !

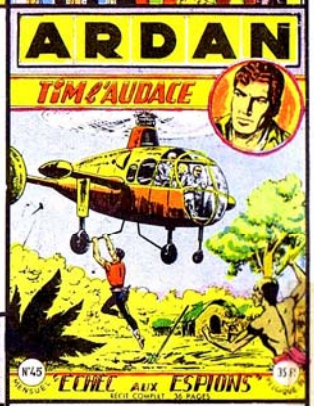
Amis Lecteurs, qui suivez régulièrement les

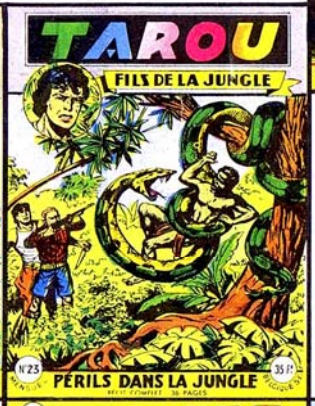
Récits ARTIMA

SEULS, les titres figurant sur cette page font partie de la

COLLECTION ARTIMA

Si l'on vous suggère l'achat d'autres revues, même de format identique aux nôtres, dites-vous bien qu'il ne s'agit pas de RÉCITS « **ARTIMA** » et ne CONFONDEZ PAS.
D'ailleurs REGARDEZ AU DOS DE VOS JOURNAUX notre marque « **ARTIMA** » et exigez-la.
N'acceptez-pas ce que l'on vous propose en remplacement.

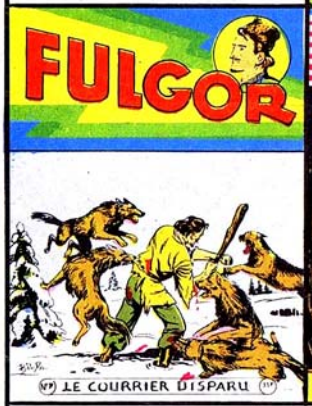


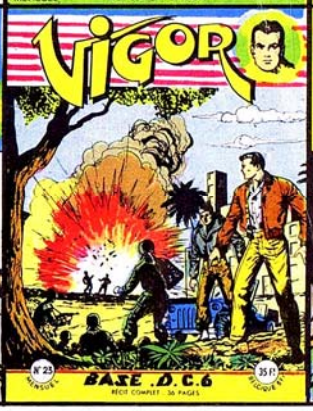


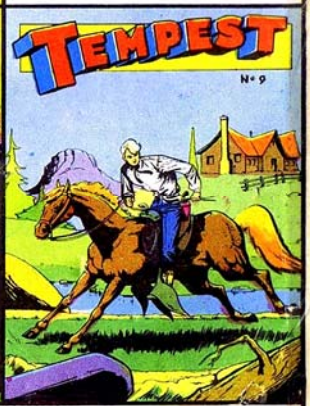
ABONNEMENTS. :
6 mois, **210 fr.** | 1 an, **400 fr.**
Effectuez vos paiements par MANDAT CHÈQUE POSTAL (bureau de poste) ainsi libellé :

ARTIMA
TOURCOING (Nord)
C. C. P. LILLE 1636.27

Ne pas oublier d'indiquer au dos de votre mandat, dans la partie réservée à la correspondance, le TITRE du journal auquel vous vous abonnez et à partir de quel numéro vous désirez que commence cet abonnement.



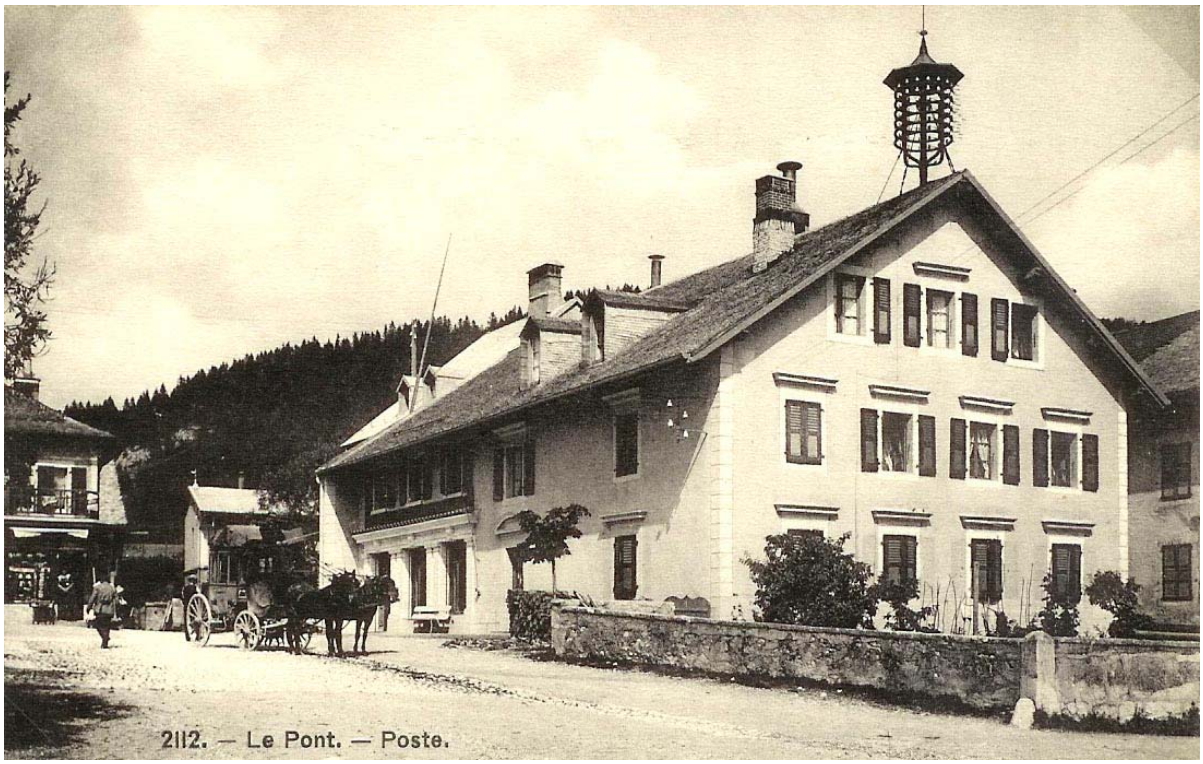




Comité de Direction :
HANSELIN Fernand, *Directeur de Fabrication.*
DEFLANDRE René, *Inspecteur des ventes.*
KEIRSBILK Émile, *Gérant.*
Éditions **ARTIMA-TOURCOING.**

11-1955

Les P.-F. Léonard DANEL, Loos (Nord) - 12969 - 10 - 55
Dépôt légal : 972
Loi N° 49-956 du 16 Juillet 1949 sur les Publications destinées à la jeunesse.
IMPRIMÉ EN FRANCE



Chose assez particulière, il nous a été presque impossible de retrouver une image situant de manière précise le kiosque du Pont. Ici à gauche, ouvert sans doute avant 1920, alors que la diligence joignant le Pont au Sentier est encore en service. C'est Edgar Rochat de la Truite qui l'avait fait construire pour sa fille Rachel. Celle-ci fut une maîtresse femme, avec de nombreuses idées touchant au tourisme à la Vallée, au Pont en particulier.